



Un projet
Culture et Santé
2019-2020

Comme un phare

Compagnie du Si
CHU de Bordeaux -Unité de Soins
Complexes en Addictologie

Vous trouverez dans ce livret ce qui a été dit et échangé autour de textes, d'images.

Vous trouverez aussi des paysages créés à partir d'objets, des objets à qui la parole a été rendue, des commentaires sur la vie à l'hôpital, sur les ateliers qui y ont été menés.

Vous pourrez suivre comment l'imaginaire s'est emparé des objets, et bien sûr des personnes.



C'est une histoire de main, d'humain.
C'est un phare. Un fard à paupière. Un nénuphar. Une
pharmacie. Un fard'eau





Carnet de bord du projet

Jour 1 : La compagnie du Si va mettre en scène, pour son nouveau spectacle, le texte **Le Phare de Babel**. Mais c'est un roman. Va falloir l'adapter. Et trouver une solution pour faire tenir une mer et un phare sur une scène.

Jour 2 : Ce qui serait bien avec ce spectacle, c'est d'aller à la rencontre de différentes personnes pour parler avec elles de notre projet, du sujet du livre, des symboliques du Phare...

Jour 3 : Les équipes du CHU, pôle culture et USCA sont prêtes à partir et monter dans le bateau avec nous. Top !

Jour 4 : Aujourd'hui, on propose à des personnes hospitalisées de découvrir ce texte, son univers. D'imaginer une traduction scénique par bribe, avec des objets. En jeu ou sous forme de tableau. Un océan sur une table, c'est comment ?

Jour 5 : Mais en fait c'est quoi le véritable sujet du texte ?

Jour 6 : Le théâtre comme outil d'expression. Les objets comme matière pour créer. L'imagination, les émotions, le sensible, la poétique comme langue commune.

Jour 7 : Mais l'imagination, les émotions, le sensible, la poétique c'est où à l'hôpital ? C'est où dans notre quotidien ? Dans les objets qui nous entourent ? Et ce temps qui passe...

Jour 8 : Soignants, patients, artistes. Ce ne sont que des cases dans lesquelles on est catalogué. Quand on échange, pour de vrai, sur le reste du monde, ça donne quoi ?

Allez, découvrons, expérimentons, exprimons,
créons, échangeons, rencontrons, valorisons !
A l'abordage !



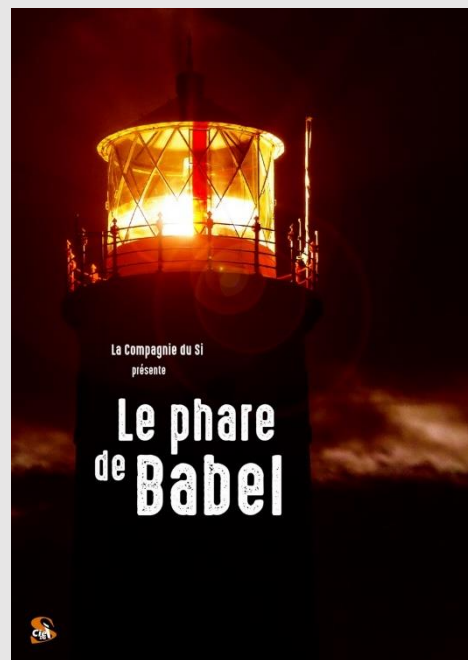
Noir lumière, nuit jour, noir lumière, nuit jour, noir... Comme une vie en accéléré.

Quatre vingt-dix-sept jours sans relève, quatre-vingt-dix-sept nuits sans un rêve. La tempête lacère les pierres de notre tour, chaque vague est une main géante aux griffes acérées. Les nuits sont longues et les mots sont faibles pour relater la violence de la mer. Nous n'avons pas ouvert la porte du bas depuis vingt-trois jours, et je crois que la fenêtre de la cuisine n'a pas avalé d'embruns depuis autant de temps. J'avais connu l'enfer, je découvre l'enfer des enfers...

Notre phare est posé sur un caillou en pleine mer, il a fallu près de quinze années pour le bâtir. Parfois, je songe avec effroi qu'il pourrait disparaître en quelques secondes, sous la force des déferlantes venues du nord.

Celui avec qui je partage cette tour de pierre, ce phallus géant de quarante-cinq mètres, n'a jamais été très bavard. Depuis notre dernière altercation, nous ne nous parlons plus. Un mois déjà que nous communiquons à l'aide d'une ardoise et d'une craie, laissées au hasard d'une table ou sur une marche de l'escalier, cette colonne vertébrale que je monte et descends, cent fois par jour depuis mille ans. Je continue de cuisiner pour deux, il continue à faire du café pour un. J'ai toujours pris les quarts de nuit, de minuit jusqu'à sept ou huit heures du matin.

Avant de me coucher, je mets quelques mots sur l'ardoise et la pose sur la table pour qu'il me réveille à midi. La tempête a redoublé de violence pendant la nuit et de nombreuses réparations sont à prévoir, je le crains. Je plonge rapidement dans un sommeil profond. Je rêve de volcans en ébullition et de vastes forêts où un épais voile de fumée masque le sol. Je suis réveillé par la férocité de l'océan, comme si le diable frappait à la porte. Des coups de butoir portés par la grande houle font vibrer l'édifice, décrochant les objets des murs. Le phare bouge. Il est 14h50 et l'ardoise gît au pied de mon lit... Quelques mots ont été crayonnés : « il est midi, ducon, réveille-toi. »



"Une ardoise,
c'est pas très pratique
pour se réveiller."

"La solitude lui
fait entendre
tous les bruits."

"On est avec lui sur terre
et pas dans le Phare."

"L'autre existe ? ou
est-il seul dans sa tête ?
Peut-être invente-t-il
un personnage."

"Il rêve de forêt,
de chaleur, mais c'est
tumultueux."

"Je n'aimerais
pas y être."

"Le jour ne
se lève pas."

"Ca donne
pas envie"

"Il est seul, il n'y a
pas de collègue"

"Il faut changer
de collègue"

"Le temps
s'allonge, ça fait
mille ans !"

"C'est un
cauchemar."

"Il y a la lumière rouge
du phare. Je vois l'écume,
la mer enchaînée.
C'est froid, sombre."

"On s'imaginer dedans.
On ressent tout.
Le froid, l'humidité, le brouillard.
Le gris, le noir. Le bruit du phare.
Aucun son humain. C'est une
prison ou une résonnance."

"J'entends les déferlantes,
les vagues qui claquent, à vif.
Il y a un mouvement.
Ça donne le mal de mer."

Je suis un
micro !

Lors de ma
réalisation, on
m'a fait croire
que j'étais un
Van Gogh.
Je crois bien que
l'on ma menti...



C'est pénible...
avec ma sœur
jumelle, on
n'arrive jamais
à nous
différencier !



Je peux
aussi
éclater les
mouches !



Nous
sommes
des
haltères



Je ne suis
pas fait
pour vous
gratter le
dos !





jeudi 28 novembre 2019.

- Quelle agréable découverte ! De
par cette technique de théâtralisation,
les possibilités sont nombreuses
et captivantes.

Nous sommes plongés dans des
histoires qui nous permettent de
nous éloigner un instant de nos
maux...

On se prend au jeu tout de suite,
guidés de main de maître par notre
intervenante !

TRÈS BONNE ACTIVITÉE !

Damien



Sans danger



La solitude

« La tête droite. »

« La posture, droite. »

« Il est perdu. »

« Il est serein. »

« Il est en colère. »

« Il va sauter. »

« Il est contemplatif. »

« Il pense, il réfléchit. »

« Il est serein, apaisé, il est au bout du
périple. »

« Il regarde ce qu'il se passe. »

« Il est grand, fort. Il est beau. J'ai envie
qu'il se retourne. »

« Il est posé. »

« Il est déterminé face aux éléments. »

« C'est la force tranquille, dominante. »

« Est-ce un homme ? »



« C'est un gardien de phare. »

« C'est un explorateur. »

« C'est un homme de
standing. »

« C'est moi en homme. »

« C'est l'homme qui a vaincu. »

« Il a de l'air pur. »

« C'est la mélancolie. »

« C'est la solitude. »

« C'est la domination, le
pouvoir. »

« C'est froid comme émotion. »

« C'est curieux. »

« Le silence. »



« La Grèce »

Je débute mon habituel ballet jusqu'à l'allumage du phare. La nuit est agréable, je me mets à rêver, tout éveillé, à la façon dont je vais occuper mon temps lorsque le ciel consentira à me laisser rentrer à terre. J'irai au café du port La Vilaine, ou chez le vieux Gallez, écouter si les marins chantent toujours aussi fort, voir si les femmes sentent toujours aussi bon. J'irai boire du vin jusqu'au petit matin. J'irai danser au bal, avec les sirènes de la ville, celles qui me transportent de leurs rires et qui me laissent rentrer seul lorsque le jour se lève. J'irai voir ma mère, m'assoupir contre elle, ma tête dans ses seins, sa main dans mes cheveux, une berceuse au bout de ses lèvres. J'irai courir sur la plage, me moquer de l'océan et de ses embruns en attendant le soir. J'irai manger du poisson frit à la terrasse de chez Errian, écouter les vieux raconter leurs histoires dans la fumée épaisse du tabac gris. J'irai m'asseoir au bout de la jetée pour hurler à Poséidon qu'il me rende mon frère. J'irai crier au monde que je suis vivant, le ciel peut bien trembler, Babel ne s'effondrera pas. J'en suis le maître et le gardien.

Ce texte c'est :

« La solitude » « La liberté » « Le rêve »
« Nostalgique » « Le manque » « La peine »
« L'espoir (dans le futur) »

« Il se raccroche à l'espoir. Tout le monde n'en est pas capable. »

« Il masque sa détresse. »

« Il aime voir. »

« Il va bien. »

« Il attend la fin de la tempête, et n'a que les paysages à observer. »

« On est avec lui sur terre et pas dans le Phare. »

« Ca fait appel à tous les sens. »

« Il se sent moins seul. »

« Sur la fin, il est prétentieux. »

« Le reflexe quand on est seul c'est d'attendre le retour à la vie normale. Mais lui, sa vie normale c'est être gardien de phare. Donc d'être seul. »

« Les marins ont envie de la terre et de la mer. »

« Il y a une différence entre la mer et la plage. »

Il y a un potentiel péril, un risque de mort avec la tempête. »

« Ca remonte le moral. »



*« La musique est la clef pour
ouvrir le cœur d'une femme »*

Je préfère les robes colorées...



Théâtre d'objets.

Découverte totale de cette forme de théâtre. Réticent au départ, j'ai réellement apprécié cette séance qui fait appel à l'imagination, à l'imaginaire. J'ai particulièrement apprécié l'association d'idées et de déboulement d'objets. Très bénéfique! A renouveler.
Merci à la animatrice très sympa.

J'en ai marre de tout pardonner!



26 Septembre 2019

Avant tout, j'ai beaucoup apprécié
cette ~~jeune~~ jeune femme aussi grande
que douce, aussi mûre que généreuse.
Pas si facile lorsque l'on est dans un
contexte comme un hôpital où le "Jal"
est omniprésent...

Reinterprète un histoire par des objets et
Pourquoi vos notes histoire?

Le théâtre d'objets est une découverte qui
est d'autant plus agréable que chacun
peut exprimer les émotions que l'ami(e)
et les peines que l'on a...

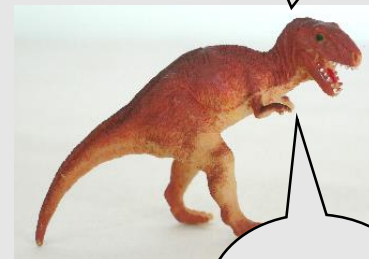
J'en ai aimé et à revoir
avec Flair.

J'ai

J'ai brossé
tellement de
choses dans ma
vie que je te
conseille de ne
pas me toucher



Pourquoi
j'ai
disparu !



J'ai faim !

LE PHARE...

« C'est un guide, il donne la direction. »

« C'est une prison. »

« C'est des souvenirs de vacances. »

« C'est une étoile fixe, un repère. »

« C'est la lumière qui s'allume dans la tête. »

« C'est pour les grands solitaires, les ermites. »

« C'est la sécurité. Enfin pour les marins, pas pour les gardiens. Mais c'est contenant. »

« C'est une tour, imposante, grande, avec des piliers, escaliers, de la pierre. »

« C'est puissant, ça résiste à la mer, c'est la constance, la force, la résistance. »

« C'est la vie, un avertisseur, un signal, la confiance. »



« C'est la peur face à la puissance de la mer, l'inquiétude, l'angoisse. »

« C'est la lumière, la vue sur la mer. »

« Il n'y a pas de lumière. »

« On le voit de loin. »

« Vaut mieux pas ouvrir la fenêtre. »

« Je suis trop sociable pour être en mer. »

« Le reflet de ce que l'on peut être dans la vie. Il alterne la lumière et le noir. »



Solitude du
gardien de phare

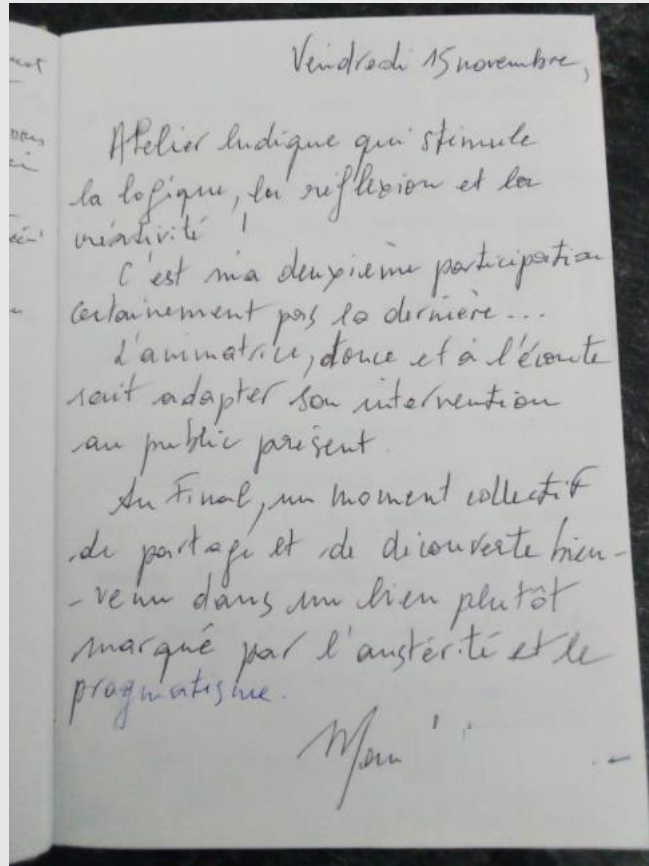


La colère du
phare

Les objets à l'hôpital...

Que je n'aime pas

- Les poubelles posées sur le fauteuil quand ils font le ménage
- Le bracelet de l'hôpital : j'ai l'impression d'être marqué comme une bête
- La javel
- Le panneau ne pas glisser : « souvent ça veut dire qu'on va tomber »
- Le scrabble
- Les heures qui tournent trop vite
- Les touillettes en plastique
- Les bâtons de manucure : il faut le faire après le travail
- Le bracelet de l'hôpital : ce n'est pas confortable
- Le rouleau contre la cellulite : c'est douloureux mais on le fait quand même
- Les poubelles, surtout quand elles sont pleines, à cause des odeurs
- Le labello, c'est pas bon pour la santé
- Le jeu « la bonne paie » : ça me rappelle quand j'étais enfant »



Que j'ai toujours sur moi

- Un briquet
- Ma montre
- Mes lunettes
- Mon téléphone
- Un verre
- Mon portable
- Ma montre
- Ma goupille de grenade qui m'a sauvé la vie
- Mon téléphone
- Mon téléphone
- Un élastique pour attacher mes cheveux
- L'agenda
- Mon briquet
- Mes lunettes

Les objets à l'hôpital...

Qui m'interpellent

- Le jeu de dame : il est trop petit pour qu'on y joue
- Moi
- Les gels hydroalcoliques vides et cassés : pourquoi laisser les machines s'il n'y a rien dedans ?
- L'origami posé dans la salle de repos : il représente quoi
- La climatisation
- Les bracelets : c'est enfermant
- Les programmes de TV qui sont dépassés
- Ce bonhomme en plastique
- L'origami posé
- Cette pastille qui gonfle au contact de l'eau et devient une lingette démaquillante
- Le journal car il donne des infos qui ne sont pas toujours bonnes
- Le sapin de Noël : il représente une fête de consommation
- L'origami: quelle est son histoire ? Quel animal il représente ?
- Les panneaux : ils indiquent des travaux, des interdictions



Tu devrais m'utiliser plus souvent !



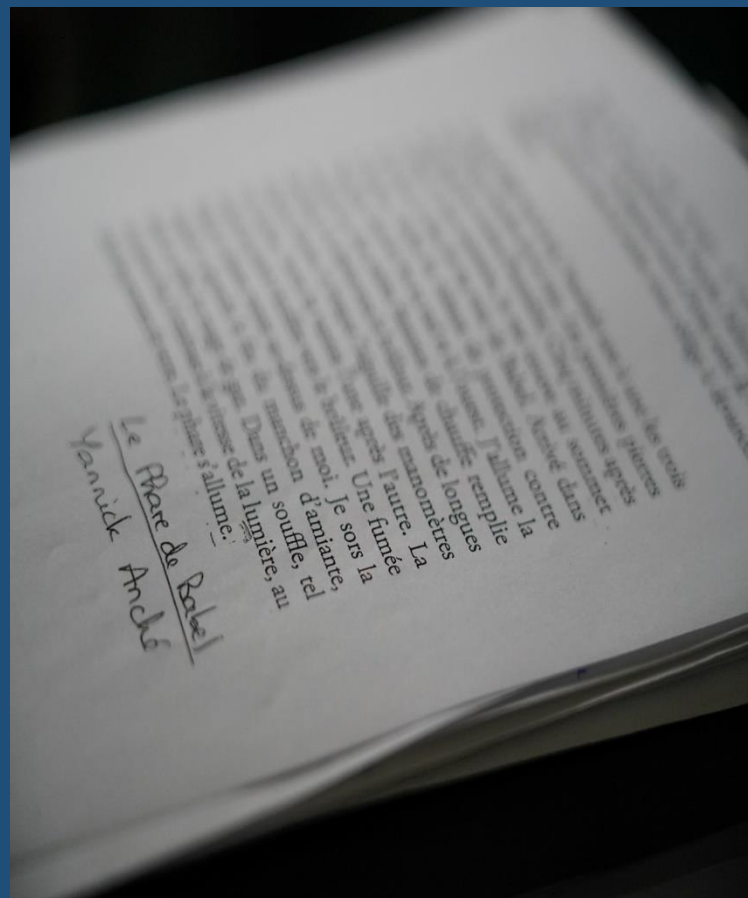
Cette nuit, j'ai fait un mauvais rêve

Que j'aime

- Le papier de sortie
- La boîte de LEGO en salle de jeu
- cette peluche (elle appartient à ma mère)
- Le cendrier recyclé
- La pomme de pin
- Les tableaux qui décorent, ça fait zen
- Mes lunettes
- Les photos de mes enfants
- L'eau
- Les jeux de cartes car c'est utile
- Le puzzle fini de chat
- Les tableaux dans le couloir
- Mon téléphone : il me relie à la vie
- Mon portable : il me relie à tout (contact, internet)
- Le panneau « ne pas glisser » : c'est de la prévention
- Mon livre
- Le téléphone qui me relie à mes amis, ma famille

« Pour moi, il est temps d'allumer le phare. En cette période de l'année, l'allumage se fait vers 17h – les longues nuits d'hivers sont là – mais depuis plusieurs jours la météo nous oblige à devancer l'horaire.

Le regard dirigé vers le sol, j'escalade une à une les trois cent dix-sept marches de la tour. Les premières pierres sont glissantes et noires d'humidité. Cinq minutes après le début de mon ascension, je me trouve au sommet du monde, en haut de ma tour de Babel. Arrivé dans la lanterne, j'enlève les rideaux de protection contre l'incendie, situés de l'est au sud et à l'ouest. J'allume la coupelle aux deux petites flammes de chauffe remplie de pétrole, et la dépose sous le brûleur. Après de longues minutes d'attente, et lorsque l'aiguille des manomètres m'y autorise, j'ouvre les vannes l'une après l'autre. La montée du pétrole s'accélère vers le brûleur. Une fumée blanche et épaisse monte au-dessus de moi. Je sors la coupelle et approche le feu du manchon d'amiante, perdu au milieu du nuage de gaz. Dans un souffle, tel un courant d'air, il s'embrase à la vitesse de la lumière, au centre des panneaux de verre. Le phare s'allume. »



« L'appréhension est palpable. Il y a des risques. Que des produits dangereux. »

« Il y a de la chaleur, de la lumière. »

« Il y a un contraste : il y a beaucoup de lumière. »

« Il ne se plaint pas. »

« Il est le maître du monde, de son monde. »

« Il a des responsabilités, il est puissant. »

« Il a un but, il sait à quoi il sert. »

« Il guide. »

« Il vit bien. »

« C'est une personne courageuse. Un phare c'est grand, pas confortable, dangereux et il est seul. »

« C'est une personne penseuse. Il a des paroles profondes, alors qu'il est au travail. »

« C'est quelqu'un qui a peur pour lui-même. »

« Il met peu de temps pour monter les marches. C'est un sportif. »

« Que mange t-il ? »

« Comment fait-il pour monter et descendre les escaliers ? »

« Aime-t-il ce qu'il fait ? Peut-être pas ? Peut-être est-il vide ? »

« En vrai, de quoi ça parle ? »

« C'est joli de loin. »

« C'est le réel. »

« C'est fabuleux. »

« C'est sa routine, il peut la faire les yeux fermés. »

« On n'a rien sans rien, il faut monter, par altruisme, pour les autres. »

« Il ne faut pas fermer les yeux. »

« L'action est méthodique, précise. »

« Il faut espérer que tout se passe bien. »

« C'est la routine, procédure. Il a un ancrage. »

« Ça calme. »

« C'est une métaphore de la relation aux femmes : il faut alimenter les passions, il faut gravir les marches. »

« Ça parle de l'orgasme. Mais bon, je dis ça, je suis un peu de travers. On travaille beaucoup pour que la femme soit heureuse. »

« On est des hommes, en cure depuis longtemps. »



Heureusement...
je suis en
plastique car je
ne sais
absolument pas
danser !



J'aimerais être
grande pour
rouler toute la
journée et
promener des
gens.



J'ai froid !



Les gens
croient que
l'on est de
la même
famille mais
c'est faux !



On
aimerait
enfin être
au
complet !







Bienvenue à terre



La lumière du phare

Jeudi 21 novembre
séance psychologie

Atelier ludique avec une animatrice
à l'écoute et avec la volonté de
transmettre sa passion. Atelier intéressant
d'un point de vue psychologique avec
des projections des patients sur des
objets plus ou moins attendus. Il
permet de penser à autre chose que
l'addiction. Les patients échangent
entre eux, font preuve d'humour.
Les différentes activités rendent l'atelier
dynamique et les patients ~~ont~~ avaient
~~semblé~~ l'air investis. J'ai été posi-
- tivement surprise par cet atelier
et je le conseillerai plus que ce
que j'en pensais avant d'y avoir
participé.

Mathilde

Depuis 2003, **la Compagnie du Si** crée des spectacles s'appuyant sur le répertoire contemporain, qu'ils soient pour adultes ou jeune public. Nous proposons également depuis plusieurs années des créations qui vont à la rencontre de tous les publics. Pour cela, elles sont généralement adaptables et de formes légères, autonomes et tout terrain, en capacité à être présentées autant sur de grandes scènes que dans des bibliothèques, des salles de villages ou des maisons de quartier.

Nous souhaitons toujours conserver une dimension populaire à nos actions artistiques et culturelles. Et nous adresser à tous en permettant à chacun la découverte ou le renforcement des liens qu'il peut entretenir avec une expression théâtrale dont le sens et la valeur des propos s'inscrivent au coeur de la démarche artistique.

Au-delà d'une esthétique théâtrale sujette aux modes, nous souhaitons plus que jamais conserver le sens des textes comme élément premier du travail et mêler les différentes formes d'expressions artistiques et littéraires.

Dans nos productions, l'univers musical s'inscrit fréquemment comme élément central du dispositif de création. Le son comme matière concrète de jeu et projection de l'imaginaire permet ainsi l'instauration de climats propices à la musicalité de la langue. La Compagnie du Si développe aussi depuis plusieurs années un travail autour de la lecture, du livre et de l'album jeunesse : une cinquantaine de lectures musicales pour enfants ou pour adultes ont été proposées au public depuis 2004.

Maintenir un lien fort entre les créations, la formation et l'ouverture à tous les publics est un autre axe majeur de la Compagnie du Si. Le travail de sensibilisation s'inscrit dans cette démarche et représente une part importante de la vie de la compagnie

www.lacompagniedusi.com / info@lacompagniedusi.com /

06 22 90 72 01

Responsable artistique : Alain Chaniot

Chargée de développement et de médiation : Florence Boileau

L'unité de soins complexes en addictologie (USCA) situé au sein du service d'addictologie de l'hôpital Haut-Lévêque prend en charge des personnes concernées par des addictions avec ou sans substance (alcool, tabac, cannabis, cocaïne, opiacés, jeux de hasard et d'argent, jeux vidéo, alimentation...) Les soins dispensés sont somatiques, psychologiques, sociaux et éducatifs.

L'hospitalisation peut durer de 1 à 4 semaines.

L'équipe soignante pluridisciplinaire se compose de médecins addictologues (psychiatre et somaticien), d'un cadre de santé, de psychologues, d'infirmiers, d'aides-soignantes, d'agents de services hospitaliers, d'assistants sociaux, d'une psychomotricienne, de diététiciens et de secrétaires.

Le CHU de Bordeaux développe une politique culturelle intégrée dans son projet d'établissement et s'inscrivant dans le programme national « [Culture et Santé](#) », avec pour objectifs :

- Améliorer le bien être de la personne malade et l'environnement de travail du personnel de l'hôpital
- Ouvrir l'hôpital sur la ville en favorisant les partenariats avec des structures culturelles de la région
- Créer du lien social et favoriser le décroisement au sein-même du CHU
- Permettre l'accès à la culture pour tous

Les projets sont développés en partenariat avec des structures culturelles de la région et avec des professionnels du monde de la culture. Ils sont construits en étroite collaboration avec le personnel soignant. Complémentaires du projet de soin, ils contribuent à une prise en charge globale des patients.

[www.chu-bordeaux.fr / culture@chu-bordeaux.fr /](http://www.chu-bordeaux.fr/culture@chu-bordeaux.fr)

05 57 82 08 56

Merci à l'ensemble des participants des ateliers.

Bastien, Elisabeth, Alexandre, Myriam, Abes, Manane, Mickaël, Stéphanie, Vincent, Thierry, Cécile, Stéphanie, Roman, Sophie, Malgorzota, Lionel, Patrice, Ophélie, Houaria, Patrick, Chloé, Nicolas, Caroline, Agnès, Yann, Sonia, Maud, Frédéric, Nicolas, Frédéric, Philippe, Franck, Ellios, Damien, Lucie, Samuel, Myriam, Loïc, Louise, Manuella, Anne-Laure, Lucie, Claire, Malika, Vincent, Mathilde, Karine, Natacha

Crédit photo: Pierre Planchenault

« Avec le soutien de l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine, du Ministère de la culture et de la communication –DRAC Nouvelle-Aquitaine, et de la Région Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre du programme régional «Culture et Santé ».